

qui arrivait avec ses filles d'atour en co-tume. Elles descendirent le double escalier, donnant ainsi une sorte de répétition de leur entrée au château de la Marche et choisissant leur places pour l'effet de la mise en scène. La lumière manquait ; il n'y avait guère qu'une demi-douzaine de flambeaux portés par les suivantes : mais la Pavot, Mirette et Simonot qui venaient d'accourir au bruit, n'en était pas moins émerveillés.

— Ah ! que c'est beau ! que c'est beau ! disait Simonot dont les gros yeux s'écarquillaient, sans vous faire tort, madame Mirette, je voudrais bien être à la place du seigneur comte de la Marche !

Quoiqu'elle regardât de tous ses yeux, la Pavot poursuivait avec Mirette une conversation commencée.

— Mais enfin, disait-elle, ce n'est pas un feu-follet que cette femme-là ! Elle n'a pu passer par le trou de la serrure ?

— J'avais laissé la porte ouverte, répondit la fillette, pensant que tu allais revenir... Mais, regarde donc, regarde donc le diadème de madame Blandhe ! Comme ces pierres précieuses reluisent et qu'on doit être fier de porter tout cela sur son front !

Elle s'inclina devant madame Blanche qui lui envoyait en souriant un signe de tête amical.

— Je vois, je vois, dit la Pavot en s'inclinant à son tour devant la jeune châtelaine, Dieu merci : il faudrait être aveugle pour ne pas voir l'éclat de ces beaux diamants et l'éclat de ces yeux plus beaux !... mais je te parle de cette femme, qui m'intéresse plus que tu ne peux le penser ?

— Eh bien, mère, dit Mirette, il était tard, j'avais sommeil j'ai fermé les yeux en entrant dans mon lit. J'avais mis un matelas par terre pour la pauvre femme. Je me suis éveillée au bout d'un peu de temps, parce que j'entendais marcher dans la chambre. J'ai ouvert les yeux et je n'ai rien vu, la lampe était éteinte ; j'ai appelé la pauvre femme qui ne m'a point répondu et je me suis glissée sous ma couverture parce que la peur me prenait. Si tu savais, mère, tout ce que nous avons vu et entendu, Simonot et moi pendant la veillée !

La Pavot haussa les épaules.

— Et puis, ajouta Mirette, quand tu es venue la femme n'était plus là.

La Pavot secoua la tête d'un air pensif et passa derrière la procession pour ouvrir la porte à madame Blanche comme c'était son devoir. Les écuyers et pages en costumes sabéens tout à fait fantastiques étaient entrés par le rez-de-chaussée et suivaient les dames d'atours. Les gardes attendaient au dehors.

— Elle ne peut être bien loin pourtant, se dit la Pavot en avisant frère Tranquille sur son grand fauteuil, puisque voilà mon pauvre innocent d'Andéol. Dieu me pardonne ! il a le sommeil aussi dur que la tête. Tout ce bruit ne l'éveille pas !

Simonot, la bouche ouverte et les yeux béants, se dandinait d'une jambe sur l'autre au pas du cortège. Mirette, attirée à son insu par l'éclat des diamants, suivait de loin madame Blanche.

Frère Tranquille entendait bien quelque chose de tout ce bruit dans son sommeil, car il s'agitait et ses lèvres remuaient ; mais chacun sait que les bruits, de quelque nature qu'ils soient, trouvent leur place dans nos rêves. Il est à croire que le songe de frère Tranquille s'arrangeait de ce tapage.

Depuis l'entrée de madame Blanche, Jean le Blond était resté comme ébloui ; Jean le Brun lui avait demandé s'il était prêt, il n'avait point répondu. Quand le cortège, marchant à petits pas comptés, s'approcha de l'endroit où se tenaient nos

deux amis, Jean le Brun éteignit son flambeau et Jean le Blond se colla contre la muraille.

Tout à coup madame Blanche s'arrêta au devant de ses femmes et sa main souleva son voile à demi.

— Frère, elle t'a regardé, dit Jean le Brun, elle t'a regardé, sur mon honneur !

Il en était tout stupéfait.

Jean le Blond savait bien que madame Blanche l'avait regardé, car il ne sentait plus son cœur. Au moment où madame Blanche reprenait sa marche, Jean le Brun qui croyait rêver saisit le bras de son ami :

— Frère, elle t'a fait un signe, murmura-t-il encore, elle t'a fait un signe, sur mon honneur !

— Hélas ! pauvre Jean le Blond l'avait bien vu, ce signe ; mais il restait cloué à la même place et comme écrasé sous le poids d'un bonheur auquel il ne voulait point croire. Le temps passait et madame Blanche s'éloignait.

— Frère, dit pour la troisième fois Jean le Brun, elle s'est retournée ! Pour moins que cela, moi, je passerais à travers les flammes !

Jean le Blond ne bougeait pas ; le page le saisit par le bras et l'entraîna jusqu'à la porte au moment où madame Blanche allait passer le seuil. Puis ce page excellent, qui riait bien un peu sous cape, regagna tout d'un temps le fond de la salle.

Jean le Blond était comme ivre. Il entendit pourtant une voix douce qui murmurait à son oreille :

— Cette nuit, à l'hôtel de la Marche, quand je porterai la main à mon front, vous vous approcherez de moi hardiment et vous prendrez mon bras en disant à mes femmes : « De par Salomon, le Roi ! »

Madame Blanche descendit les degrés de la cour ; ses dames la suivaient une à une, puis les pages, puis les écuyers.

Quand il ne resta plus dans la salle commune que Jean le Brun, Jean le Blond, Mirette, Simonot et Tranquille endormi, car la Pavot ouvrait en grande cérémonie les portes au devant du cortège, Jean le Brun s'approcha de Mirette en riant. Simonot ayant voulu lui barrer le passage. Jean le Brun le prit par les épaules et le fit tourner sur lui-même une demi-douzaine de fois comme une toupie.

Quand Simonot eut fini de tourner, il tomba tout étourdi sur son séant et regarda la chambre qui continuait de tourner autour de lui.

Le page était déjà parti, entraînant son ami, qui semblait plus étourdi encore que Simonot.

— Eh bien ! dit Jean le Brun à Jean le Blond, quand il furent dans la cour, elle t'a parlé ?

— Ne m'interroge pas, mon frère, répondit le beau jeune homme, je ne peux rien te dire... Je ne sais pas si je rêve ou si je veille !

Le page le regarda en face et devint sérieux.

VII

FIN DU RÊVE DE FRÈRE TRANQUILLE

Il y avait à peine quelques minutes que les derniers comparaisons du cortège étaient montés à cheval dans la cour de l'auberge lorsque deux nouveaux personnages traversèrent mystérieusement la salle commune de l'auberge où il ne restait plus que frère Tranquille plongé dans son incurable sommeil.